

Quarante années d'études voltairiennes. Bibliographie analytique des livres et articles sur Voltaire, 1926-1965 [Mary-Margaret H. Barr]

Autor(en): **Candaux, Jean-Daniel**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse
d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **19 (1969)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

teilung in Quellen und Literatur hätte genügt. Keine Rechtfertigung finden die Nachträge zur Literatur; und es wirkt auch sehr ungeschickt, die «ungedruckten Quellen» und «Akten-Publikationen» von den Quellen abzusondern, ganz abgesehen davon, daß Ludwig Weltis Buch über Graf Kaspar von Hohenems keine Akten-Publikation ist, sondern unter die «Allgemeine Literatur» gehört. Zu den Autobiographien des 16. Jahrhunderts hätte der Verfasser auch die von Thomas Platter, Konrad Pellikan und Girolamo Cardano hinzunehmen können.

Diese Mängel müssen erwähnt werden; sie tun dem Gesamtwerk jedoch keinen Abbruch, hätten sie doch bei ein wenig mehr Sorgfalt leicht vermieden werden können. Im ganzen wird die Arbeit nicht nur der gestellten Aufgabe gerecht; vielmehr kann man ihr, wie schon gesagt wurde, durchaus den Rang eines Handbuches zubilligen.

Bregenz

Karl Heinz Burmeister

MARY-MARGARET H. BARR. *Quarante années d'études voltairiennes. Bibliographie analytique des livres et articles sur Voltaire, 1926–1965. Avec la collaboration de FREDERICK A. SPEAR. Préface de René Pomeau.* Paris, Armand Colin, 1968, in-8°, VIII + 212 p., portr.

La présente bibliographie fait suite à celle que Mrs Barr avait publiée en 1929¹ et incorpore les deux suppléments que l'auteur avait fait paraître dans l'intervalle. Alors que pour le premier siècle de l'érudition voltairienne, Mrs Barr avait recensé 1494 titres d'ouvrages et d'articles de revue, elle en a rassemblé quelque 2100 pour les quatre décennies suivantes: cette prolifération, à elle seule, justifie l'entreprise.

La modification du format et de la langue ne sont pas les seuls changements qui distinguent ce volume du précédent. L'ordonnance même de la matière a subi d'heureuses transformations. Au lieu des sept parties que comportait la bibliographie de 1929, celle-ci en compte dix, à savoir: 1. bibliographies et études bibliographiques; 2. biographie (où la division en trois sections chronologiques: 1695–1734, 1735–1754, 1755–1778, a été maintenue); 3. critique et biographie générale (dans l'ordre alphabétique des auteurs); 4. rapports et influences intellectuels; 5. Voltaire écrivain et penseur (soit: le conteur, le dramaturge, l'historien, le philosophe, etc.); 6. œuvres de Voltaire (soit: recueils, correspondance, puis œuvres séparées, dans l'ordre alphabétique des titres); 7. anniversaires; 8. mélanges; 9. iconographie (la réunion assez artificielle de ces trois sections avait été baptisée en 1929 «Voltairiana»); 10. l'Institut et Musée Voltaire (8 titres seulement, toutes les publications relatives au «sauvetage» des Délices en 1928–1929 et à la création du premier Musée Voltaire en 1942–1943² ayant malheureusement échappé à Mrs Barr).

¹ *A century of Voltaire study: a bibliography of writings on Voltaire, 1825–1925*, New York, Institute of French Studies, 1929, xxiv + 123 p. pet. in-8°.

² Cf. l'«Avant-propos» de GUILLAUME FATIO à la plaquette de LUCIEN FULPIUS, *Une de-*

La quatrième partie, consacrée aux «rapports et influences intellectuels» est la plus nouvelle: elle ne constituait en 1929 qu'un appendice à l'étude de l'écrivain et du penseur. Je ne suis pas sûr cependant que la division géographique adoptée par Mrs Barr soit tout à fait adéquate: il aurait fallu, du moins, s'en tenir au découpage politique de l'époque³.

En comparant la présente bibliographie avec celle de 1929, on constatera d'autre part que Mrs. Barr a eu le grand mérite de multiplier les références aux recensions critiques dont les ouvrages ou parfois même les articles importants qu'elle cite ont fait l'objet. C'est là un précieux enrichissement dont maints lecteurs feront leur profit.

Pour autant que j'aie pu le vérifier, le travail de Mrs Barr et de Mr Spear m'a paru exact et méticuleux. Je crois qu'on aura de la peine à y découvrir de ces oublis qui appellent le qualificatif d'«impardonnables». Chacun, en revanche, selon sa spécialité, y remarquera des lacunes vénielles: dans quelle bibliographie, d'ailleurs, n'en trouve-t-on pas? Pour ma part, je mentionnerai ici quelques titres omis dans les chapitres qui traitent de Voltaire aux Délices et à Ferney, tout en précisant que les principaux ouvrages sur le sujet sont duement cités par Mrs Barr: GUILLAUME FATIO, *En pays genevois, promenades anecdotiques à l'époque de Rousseau, de Voltaire et de Mme de Staël*, Genève, 1926, 156 p. in-4 (notamment p. 9-12, 117-132, avec ill.); HENRI FRIDERICH, *Dans les rues de Genève, vestiges et souvenirs du passé*, Genève, [1938], 144 p. in-4 (p. 129-136: «Voltaire aux Délices», avec ill. et plan); W[ALDEMAR] DEONNA, «Les boiseries du salon des Délices», *La Semaine littéraire*, 34 (1926), p. 4-7; GUILLAUME FATIO, *Pregny, commune genevoise et coteau des altesses*, [Genève], 1947, 341 p. in-8 (p. 53-74: «Voltaire, seigneur et comte de Tournay», avec ill.); MARIUS FALLET, «Voltaire et ses horlogers», *Journal suisse d'horlogerie et de bijouterie*, 67 (1942), p. 179-186; J[EAN] PERRET, «Le Voltaire de Ferney», *Annales de la Société d'émulation et d'agriculture de l'Ain*, 62 (1942), p. 60-91; EMMANUEL VINGTRINIER, «Une ville rivale de Genève dans le Pays de Gex, Versoix», *Le Bugey*, 7 (1927), p. 32-42; JEAN-P. FERRIER, *Histoire de la commune de Versoix des origines à nos jours*, [Genève], 1942, 200 p. in-8 (p. 42-62: «La création de Versoix-la-Ville», avec plan). Rien d'essentiel, on le voit, dans ces omissions⁴.

meure historique: les Délices de Voltaire, Genève, 1943, 49 p. in-4, ill. (tirage à part de *Genava*, qui aurait dû être cité par Mrs. Barr, au no 203, à la suite de l'article original). – Parmi les publications postérieures à la transformation de 1954, Mrs Barr a omis d'autre part l'une des mieux illustrées: BERNARD GAGNEBIN, «L'Institut-Musée Voltaire à Genève», *La Cité, revue de la Cité universitaire de Paris*, 4 (novembre 1955), p. 37-39.

³ Ce qui eut épargné à l'auteur cocasseries et confusions (le Prince Eugène sous *France*, les Bentinck sous *Allemagne* et le Prince de Ligne sous *Pays-Bas*, l'imprimeur lausannois Grasset sous *France* et l'imprimeur genevois Cramer sous *Suisse*, J.-J. Rousseau à la fois sous *Suisse* et *France*, etc.). Il eût été infiniment plus commode de grouper d'abord, en une section géographique, les études envisageant l'influence de Voltaire dans l'ensemble d'un pays ou d'une région, puis de classer les travaux consacrés aux rapports individuels dans l'ordre alphabétique des «partenaires» de Voltaire.

⁴ Voici encore quelques titres oubliés dans d'autres sections: HENRY CAUMARTIN, *Ombres*

Ajoutons que cette précieuse bibliographie est complétée par un index général des noms de personnes et des titres d'œuvres ainsi que par une copieuse liste d'abréviations. En appendice, on trouve un supplément à la bibliographie parue en 1929 (90 titres environ), un bref relevé des « articles et livres qui n'ont pas été vérifiés » et enfin le catalogue des volumes jubilaires comportant au moins un article sur Voltaire.

Genève

Jean-Daniel Candaux

JOAN McDONALD, *Rousseau and the French Revolution, 1762–1791*. London, Athlone Press, 1965. In-8, 190 p. (University of London Historical Studies, XVII.)

Le but déclaré de cet ouvrage est de « déterminer la nature et l'étendue de l'influence politique de Jean-Jacques Rousseau en France » dès la publication du *Contrat social* et jusqu'au début de l'ère révolutionnaire. Après une introduction méthodologique, consacrée aux problèmes que pose l'interprétation des textes dans une étude de ce genre, le livre se divise en deux parties, qui ne sont en somme que les deux faces d'une même démonstration.

Premier volet : les partisans de la Révolution, à en juger par leurs écrits, se sont fort peu inspirés de la doctrine politique de Rousseau, qu'ils ne semblent pas avoir comprise ou même ne pas connaître du tout. Ceux qui avaient lu le *Contrat social*, rarement réédité avant 1790 comme on sait¹, n'ont d'ailleurs pas hésité à contredire parfois certaines de ses affirmations, notamment sur le caractère du système représentatif. Si l'on voit les orateurs et les pamphlétaires de la Révolution citer assez souvent Rousseau, c'est pour lui faire endosser, avec autant de conviction que d'opportunisme, leurs propres idées. Miss McDonald n'a relevé qu'un seul véritable exemple de réforme politique directement et sincèrement inspirée du *Contrat social*.

Deuxième volet : les adversaires de la Révolution, en revanche, semblent connaître beaucoup mieux la doctrine politique de Rousseau et commettre moins de méprises à son sujet. Par des analyses en général exactes et fidèles, ils parviennent à montrer que les institutions de la France révolutionnaire ne

et silhouettes, Paris, 1938 (p. 78–95 : « Santé de Voltaire »); FEDERICO MARCONCINI, *Voltaire e Rousseau, cattivi geni del pensiero sociale*, Torino, [1960?]; P. MICHEL-CÔTE, « Voltaire vu du vingtième siècle », *Revue hebdomadaire*, 1939/2, p. 408–427; PIERRE LÉMÉE, « La Mettrie réfuté par Voltaire », *Annales de la Société historique et archéologique de l'arrondissement de Saint-Malo*, 1938, p. 22–29 (d'après l'édition Crowley du « Poème sur la loi naturelle », citée par Mrs Barr sous le no 1864); HENRI PERROCHON, « Voltaire et Leurs Excellences de Berne », *La Nouvelle Semaine artistique et littéraire*, t. 1, p. 561–566, 13 octobre 1928; RUDOLF STEINER, *Voltaire vom Gesichtspunkte der Geisteswissenschaft*, Basel, [1940], 37 p. in-8° – Signalons encore que l'importante étude de FRANCESCO RUFFINI (no 216) a été réimprimée dans ses : *Studi sui riformatori italiani*, Torino, 1955, p. 437–479.

¹ Et plus rarement réfuté encore; le professeur J. Lough vient cependant de découvrir une réfutation du *Contrat social* parue en 1763 et qui avait échappé jusqu'à présent à l'attention des érudits (cf. *French studies*, January 1969, vol. XXIII, p. 23–33).